



Centre de Recherche sur l'Imaginaire

ACTIVITÉS 2003

Accueil

AXE DE RECHERCHE

Plan du site

- " L'IMAGINAIRE DES POINTS CARDINAUX "

Présentation

SEMINAIRES

Rétrospective

- **Isabelle OLIVIER** (Université Stendhal)

D'est en ouest à la découverte du Paradis dans les récits celtiques de navigation

- **Noëlle GEROUDET** (Université Pierre Mendès-France)

S'orienter dans l'espace romain

- **Marie-Claire JAEGER-CHAMBARET** (Université du Mans)

Les points cardinaux : une inscription en filigrane dans les campagnes et les villes françaises.

- **Christian LEBLOND** (Université Stendhal)

L'espace américain et son imaginaire cardinal : de la vacuité au centre du monde.

- **Laurence GOSSEREZ** (Université Stendhal)

Les points cardinaux, des temps bibliques aux Pères de l'Eglise : entre géographie mythique et géographie mystique

- **Dominique MASSONNAUD** (Université Stendhal)

Les points cardinaux dans le roman contemporain : des romans qui perdent le nord...

- **Bernadette BOST** (Université Stendhal)

Les points cardinaux dans le théâtre de Paul Claudel

Actualités

Perspectives

RENCONTRES DOCTORALES DE SASSENAGE. II, février 2003

sous la direction de Philippe WALTER, avec la participation de Jacques BERLIOZ (CNRS)

Jacques BERLIOZ, Ouverture de la rencontre inter doctorants

Samuel CIOALCA, « Sur les paysages »

Brigitte CHARNIER, « La blanche biche : interrogations sur un motif aux multiples facettes »

Ioulia POUKHLII, « La réception du livre de Mikhail Bakhtine sur Rabelais par « l'Ecole Sociocritique » de Montpellier »

Fatima ABDENOUR, « Les restes d'un calendrier préchrétien dans « Les Vêpres des grenouilles »

Jean-Charles BERTHET, « Fidchell irlandais, gweddbwyll gallois : jeux d'échecs ou de marelles ? »

Philippe BRUN, « A propos des épées dans les chansons de geste et les romans arthuriens »

Stéphanie BRUNO, « L'évolution de la réception des Lais de Marie de France et du Genji Monogatari de MURASAKI Shikibu, vers la dépossession et la condamnation de l'écriture féminine. »

Isabelle OLIVIER, « Sur quelques navigations dans les romans arthuriens »

JOURNÉE D'ÉTUDE " L'HERITAGE CELTIQUE DANS LE MOYEN AGE EUROPEEN "

- **Philippe WALTER** (Université Stendhal)

Des mythes celtes au roman médiéval arthurien.

- **Bernard ROBREAU**

L'héritage celte dans l'hagiographie médiévale

- **François DELPECH** (CNRS)

L'héritage celte dans l'Espagne médiévale : la mythologie du corbeau

- **Jean BATANY** (Université de Caen)

L'Irlande, les deux Bretagne et le mari aux deux femmes.

- **Jean-Jacques VINCENSINI** (Université de Corte)

Mélusine, ses sœurs et les déesses-mères celtiques.

COLLOQUES

* " L'IMAGINAIRE DES POINTS CARDINAUX "

(Centre d'Histoire de l'Imaginaire, Bucarest)

- **Jean-Pierre GIRAUD** (Université de Lyon 3)

L'orientation sacrée des lieux de culte et de sépulture au Japon: entre taoïsme et shintoïsme.

- **Michel VIEGNES** (Université de Grenoble 3)

Orientation et désorientation dans la poésie française de la fin du XIXe siècle.

- **Philippe WALTER** (Université Grenoble 3)

Les mythes initiatiques hyperboréens chez les Grecs et les Celtes.

- **Alexandru BARNEA** (Université de Bucarest)

Sur le culte du héros "thrace".

- **Lucian BOIA** (Université de Bucarest)

La dévalorisation du Sud et de l'Orient dans la culture occidentale moderne.

- **Stelian BREZEANU** (Université de Bucarest)

Le Nord et l'espace de la barbarie. Le symbolisme géographique de l'homme byzantin.

- **Archbishop CHRYSOSTOMOS** (Ph.D. Princeton) (directeur, Fondation Fulbright, Roumanie)

Staurolotry (Stavrosproskynesis) and Theosis: The Implications of the Intersection of Horizontality and Perpendicularity for Orthodox Hesychastic Thought

- **Adrian CIOROIANU** (Université de Bucarest)

Orientaux et balkaniques. Les Roumains et leur géographie symbolique.

- **Simona CORLAN IOAN** (Université de Bucarest)

L'Afrique Noire imaginaire. La représentation de l'espace selon les points cardinaux

- **Ecaterina LUNG** (Université de Bucarest)

L'espace de la Barbarie. L'imaginaire géographique chez les historiens du Haut Moyen Age

- **Zoe PETRE** (Université de Bucarest)

Le Septentrion dans la géographie mythique des auteurs grecs anciens

- **Dolores TOMA** (Faculté de Lettre, Université de Bucarest)

L'Imaginaire de l'Orient chez Lamartine

- **Daniela ZAHARIA** (Université de Bucarest)

L'Orient et les saisons dans l'imaginaire du pouvoir

- **Alexandru ZUB** (Université de Iasi)

Le symbolisme du Nord dans l'imaginaire de la translation impériale.

* " HISTOIRE, EDUCATION ET IMAGINAIRE "

24 mars 2003, Université de Minho (Portugal), avec la participation de :

- Philippe WALTER, " Nature et "nourriture" (éducation) dans le Conte du Graal "

* " LITTERATURE ET LACS "

24 septembre 2003, Chambéry, avec la participation de :

- Michaël JAKOB (Université Stendhal), " Le lac au sommet de la montagne : un topos "

- Catherine COEURE (Université Stendhal), " Le lac au miroir de la peinture (projections commentées) "

MANIFESTATIONS

* " HECTOR BERLIOZ. L'AVENTURE MUSICALE "

Exposition patrimoniale, 13 septembre -15 novembre 2003, Grenoble

réalisée avec la collaboration du CRI et une contribution de Philippe Walter aux textes de présentation du catalogue.

PUBLICATIONS :

*** IRIS, n° 25, été 2003 : Diables et démons d'Eurasie, 313 p.**

*** IRIS/Cahiers du GERF, n° 24, hiver 2002-2003 : Le Fantastique contemporain, 430 p.**

* MICHEL VIEGNES (dir.) *Imaginaire du nord Japon 2002-2003* -

.. MICHEL VIEGNES (dir.), *Imaginaires au vent*, Imago, 2003, 323 p.

Le vent, dieu ou démon ? Emanation de la divinité ou dragon, serpent, cheval, monstre qu'il faut enfermer dans quelque caverne ? On pourrait poursuivre sans fin sur l'ambivalence du vent dans l'imaginaire.

Invisible, mobile, le vent n'est perceptible que par ses effets et ne se manifeste que par les interstices où il s'engouffre, les ballons qu'il gonfle, les voiles qu'il fait claquer, les objets qu'il déplace, les frissons qui parcourent notre peau. De la brise caressante au typhon qui fait voler les toits, du tourbillon des feuilles mortes aux nuages qui filent dans le ciel, cet " air en mouvement " nous enveloppe, nous inquiète, nous malmène et nous heurte, mais toujours nous émeut.

Dans cet ouvrage, spécialistes de littérature, de peinture, de mythologie et de cinéma, mais aussi poètes et artistes, s'interrogent sur la représentation du vent - élément par excellence de l'imagination dynamique et créatrice - de l'Antiquité à nos jours.

Introduction (F. CHENET et M. VIEGNES)

I. " Une force qui va "

Laurence GOSSEREZ, " *La Tempête dans les deux préfaces du *Contre Symaque de Prudence* "*

Pascale DUBUS, " *La tempête dans la littérature artistique de la Renaissance "*

Denise BRAHIMI, " *Le Vent des amours coupables "*

Ana FERNANDES, " *Le Sublime d'un naufrage chez Chateaubriand "*

Jacques BERCHTOLD, " *'Ecrire sous le vent' chez Rousseau : échos d'une leçon ovidienne dans *La Nouvelle Héloïse* "*

Rachel BOUVET, " *Vent de sable et vent du large : entre les pages de Le Clézio "*

Bertrand GERVAIS, " *Le Souffle de la fin : images et imaginaire de l'ère nucléaire "*

II. Figures et transfiguration

Jean-Yves LAURICHESSE, " *Le Vent noir de Claude Simon "*

Elisabeth CARDONNE-ARLYCK, " *Passages du vent au cinéma "*

Josefina SARTORA, " *Le Vent de Viktor Sjöström au cinéma muet "*

Asdis R. MAGNUSDOTTIR, " *Le Vent dans la *Chanson de Roland* "*

Claudine MARC, " *Le Vent dans la légende tristanienne "*

Maria LITSARDAKI, " *Vent nourricier, vent créateur dans le *Quart Livre* de Rabelais "*

Jean-Pierre GIRAUD, " *Mythes et représentations du vent au Japon "* III. Les inventions du vent

M.-C. JAEGER-CHAMBARET, " *Le Mistral en Provence : du mythe à l'inscription dans les paysages "*

Véronique ADAM, " *Echos aux quatre vents : la poétique de l'air dans la poésie baroque "*

Michel VIEGNES, " *Le Vent, le souffle et la voix dans la poésie symboliste "*

Dominique MASSONAUD, " *'J'appelle poésie un conflit de la bouche et du vent' : le chant chez Claudel et Aragon "*

Machiko KADOTA, " *Un souffle de vent dans *Cent phrases pour un éventail* de Paul Claudel "*

Mark ANDREWS, " *'Le Vent nous conte ses flibustes...': l'effet de souffle chez Saint-John Perse "*

Hamid NEDJAT, " *Le Vent, l'avion et le vol dans l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry "*

Bernadette BOST, " *Le Vent, metteur en scène de l'invisible dans le théâtre de Koltès "*

Danièle CHAUVIN, " *Dans les haleines et les suspens du vent... : L'imaginaire du vent dans l'œuvre de Philippe Jaccottet "*

Françoise CHENET, " *Hugo ou l'art de déconcerter les anémomètres "* POSTLUDE

Daniel GRAFFIN, " *Sculptures à vent "*

Abel BOUALLEGUE, " *Le Vent du désir "*

* RECHERCHES ET TRAVAUX, n° 62, 2003 : *Hugo et la chimère*, Université Stendhal-Grenoble III, 188 p.

Dans le cadre et au-delà de l'année 2002, bicentenaire de la naissance de Victor Hugo " ce monde enfermé dans un homme ", la spécificité de ce recueil d'articles est son double objet : Hugo, bien sûr mais aussi à travers son œuvre et celle d'autres auteurs, le motif de la chimère, cet être fabuleux, à la fois rêve et monstre selon une formule de *Quatre-vingt-treize*.

Peut-on parler de " chimérisme ", comme d'un fonctionnement particulier de l'imaginaire que l'on pourrait voir à l'œuvre dans certains textes hugoliens tels que *Le Dernier jour d'un condamné*, *Promontorium somnii*, *Les Travailleurs de la mer*, entre autres, ainsi que chez Chateaubriand, Nerval, Queneau ? Telle est l'interrogation qui relie les quatorze études de ce numéro.

Présentation par Michel Viegnès

Françoise Chenet-Faugeras : " *Construire une chimère... : rêver avec Hugo "*

Johann Berti et Vincent Chaballier : " *Une bibliothèque investie par les chimères : la Médiathèque publique et universitaire de Valence "*

Anne Ubersfeld : " *Deux rêves "*

Chiwaki Shinoda : " *Poésie-monstre : les Chimères de Nerval "*

Pierre Laforgue : " *Réalité, possible et chimère dans *Les Travailleurs de la mer* "*

Judith Wulf : " *Chimère et référence dans *L'Homme qui rit* "*

Dominique Massonnaud : " *Qu'advienne la Chimère ! Destinée marchande et fatalité historique dans *L'Homme qui rit* "*

Véronique Dufief-Sanchez : " *Eduquer l'imaginaire : quelques aspects de la pédagogie poétique de Hugo dans la première partie des *Misérables* "*

Hugo dans la première partie des Misérables

Christian Chelebourg: " **Toute la question terrestre... L'écriture et la femme dans le théâtre hugolien de l'exil** "

Jean Maurel: " **Le 'songe' ou la problématique critique de la pensée chez Victor Hugo** "

Philippe Antoine: " **Chimères du voyageur** "

Reynald-André Chalarid: " **La Poésie, c'est l'infini : Hugo contemporain ?** "

Jean-Marie Pochet: " **Victor Hugué et Raymond Queno** "

Philippe Descamps : " **Les Chimères de la biologie** "

* **Jean MARIGNY**, *Le Vampire dans la littérature du XXème siècle*, H. Champion, 2003

De tous les personnages de la littérature fantastique, le vampire est sans doute celui qui domine le plus l'imaginaire contemporain. Son omniprésence dans la littérature, mais aussi dans la bande dessinée, au cinéma, à la télévision, dans les jeux de rôle et même dans la publicité, constitue à elle seule la preuve qu'il exerce une incontestable fascination sur le grand public. Le vampire qui nous est devenu désormais si familier est-il le même que celui qui faisait rêver les romantiques? Y a-t-il encore une parenté entre le Dracula de Bram Stoker et les élégants prédateurs postmodernes imaginés par Anne Rice? Pourquoi et comment des genres littéraires aussi différents que la science-fiction, le roman policier, la littérature enfantine et même la littérature sentimentale se sont à leur tour emparés de ces personnages qui semblaient devoir se limiter au seul récit d'horreur? C'est à ces questions, et à bien d'autres, que cet ouvrage tente de fournir des réponses, en montrant comment notre siècle si riche en événements tragiques et en bouleversements planétaires a modifié la perception que l'on avait des vampires, et en essayant de définir les significations nouvelles que le mythe a acquises un siècle après la parution de Dracula, dans un monde qui a perdu ses certitudes et qui est à la recherche de nouveaux repères.

* **William SCHNABEL**, *Lovecraft : histoire d'un gentleman raciste*, 128 p., La Clef d'Argent, 2003

Lovecraft, est l'un des pères fondateurs d'un genre qui emprunte autant au fantastique européen qu'aux contes étranges de Poe ou Ambrose Bierce, et auquel il mêle les éléments distinctifs d'un genre encore naissant : la science-fiction. Ses créatures extraterrestres, métaphores obsessionnelles de l'épouvante, présages du chaos infernal et de l'apocalypse, sont inséparables du contexte socio-historique de l'Amérique de l'entre-deux-guerres et le signe annonciateur d'une catastrophe sociale et biologique imminente. Elles symbolisent tout autant son racisme virulent que la xénophobie en vogue en ces années 1920. William Schnabel, directeur du GERF (Groupe d'Etudes et de Recherches sur le Fantastique), nous propose une nouvelle lecture de Lovecraft où le racisme et la haine dévoilent les visages cachés de l'épouvante. Dans ses récits, Lovecraft sublime ses peurs sur l'immigration et dresse un réquisitoire contre la politique du melting pot qui s'avère une apologie voilée du racisme. La mise en parallèle de sa biographie et de son œuvre de fiction dévoile des préjugés raciaux assimilés dès l'enfance, en Nouvelle-Angleterre, et nous permettent de plonger le regard dans le miroir grossissant d'une Amérique en pleine mutation.

* **Philippe WALTER**

- *Mythologie chrétienne : fêtes, rites et mythes du Moyen Âge*, 2ème éd., Imago, 2003

- *Le Livre du Graal, II : Lancelot (de " La marche de Gaule " jusqu'à " La Première partie de la quête de Lancelot ")* / publ. sous la direction de Philippe WALTER..., Gallimard, 2003, 1984 p.

La société aristocratique du Moyen Âge, celle qui lisait ou se faisait lire les romans, a aimé l'image d'elle-même que lui renvoyait Lancelot du Lac. Chez Chrétien de Troyes, à la fin du XIIe siècle, Lancelot est un chevalier sans nom, sans lignage, sans passé ; il n'en délivre pas moins la reine Guenièvre, qu'un chevalier maléfique a emmenée dans un Autre Monde. Au début du XIIIe siècle, le roman en prose s'empare du héros ; il lui donne un père, le roi Ban de Benoïc, et une mère nourricière, la dame du Lac, autrement dit la fée Niniane, naguère amante de Merlin. Puis, dans les années 1230, le *Roman de Lancelot* devient le centre de ce que nous appelons aujourd'hui *Le Livre du Graal*. C'est cette dernière version du Lancelot que propose le tome II de cette édition. Trois épisodes : *La Marche de Gaule*, qui relate les enfances du héros chez la dame du Lac et la naissance de son amour pour Guenièvre ; Galehaut, où

prend notamment place la matière du roman de Chrétien de Troyes ; et *La Première Partie de la quête de Lancelot*, qui voit les chevaliers de la Table ronde partir à la recherche du héros disparu. Lancelot est toujours le meilleur des chevaliers " terrestres ". Mais déjà l'on devine qu'il ne sera pas le héros du Graal : ce rôle est réservé à son fils Galaad, qui relève d'une autre chevalerie, " céleste " celle-là, et seule apte à connaître les mystères du saint Graal. *Lancelot* trouvera sa conclusion au tome III, avec *La Seconde Partie de la quête de Lancelot*. Suivront, dans ce même tome III, *La Quête de saint Graal* et la fin tragique du cycle, *La Mort du roi Arthur*.

THESES

- *Le regard de l'enfant dans la littérature et le cinéma maghrébins* " / Nawel Ouakaoui

("Littérature française", dir. : **Pierrette RENARD**, janvier 2003)

L'enfance est une figure quasi incontournable de l'écriture maghrébine, écriture littéraire mais aussi cinématographique. En parcourant un large corpus constitué d'œuvres maghrébines d'expression française, nous constatons que le personnage de l'enfant occupe souvent une place de choix et la résurgence de sa présence montre d'une certaine manière tout l'enjeu du texte maghrébin. Les nombreux travaux effectués sur le thème de " l'enfant " placent ce personnage en position " d'objet regardé " ; ils approchent ainsi son univers à travers un regard d'adultes : regard, rappelons-le, " codifié " et sans conteste, empreint de préjugés.

Or qui peut affirmer connaître suffisamment le monde de l'enfant, si ce n'est l'enfant lui-même ? Cette constatation nous a donc amenée à réfléchir sur lui, sur sa vie et sur la manière dont il évolue dans sa propre sphère et dans celle des autres, en observant les comportements de tous ceux qui l'entourent.

Etant une figure de l'entre-deux, l'enfant se situe à la charnière de deux mondes qui ne se rencontrent pour ainsi dire jamais, le monde des hommes et celui des femmes. Or précisément et à l'insu de ces deux systèmes, l'enfant est un témoin capital, il observe et informe

sur l'univers du gynécée et sur celui des hommes.

Ce personnage dépasse le simple acteur de fiction, il devient plus exactement une sorte d'emblème : un prétexte à une écriture intimiste. Ce personnage devient de la sorte une figure de construction du récit, il acquiert le statut du déclencheur d'un itinéraire narratif.

- L'arbre des poètes : des sources bibliques et gréco-romaines à leur devenir dans la poésie de Goethe et de Hugo" / **Tanya Menez**
("Littérature Comparée", dir. : **Danièle CHAUVIN**, juin 2003)

- Les Résurrections de Théophile Gautier. Amour et étrangeté : l'illusion fantastique / **Sandra Emery**
(dir. : **Nabile FARES**, février 2003)

Théophile Gautier construit une " illusion fantastique " présentée grâce à une analyse de la féminité dans ses nouvelles, celle-ci se plaçant au carrefour d'idées, d'affects et de représentations qui insèrent une vision amoureuse et étrange d'autant qu'elle se trouve dans un contexte de rencontre.

Cette illusion fantastique se présente comme une reviviscence de l'amour, du désir amoureux et de l'altérité féminine par rapport à une masculinité intéressée à la mort.

En étudiant la biographie de l'écrivain, les thèmes qu'il développe et le cadre spatio-temporel de ses contes, nous remarquons que Gautier répète un motif unique : l'invasion d'une situation initiale par un temps autre donnant naissance à une illusion paradisiaque, un lieu de fantasmes, une rêverie intime à travers laquelle le héros oublie son quotidien pour laisser vivre ses désirs et où la figure de la femme-fantôme règne en maître absolu.

- "La raison des jeux : jeux et sports dans la littérature narrative française du Moyen Age (origines au XIIIème Siècle)" / **Jean-Charles Berthet** ,
("Littérature Comparée", dir: **Philippe WALTER**, octobre 2003)

Si les jeux et les sports du Moyen Âge bénéficient de nombreux travaux d'histoire, on ne dispose en revanche d'aucune approche littéraire d'ensemble sur ces activités. Cette thèse s'intéresse donc aux jeux et aux sports mentionnés dans la littérature narrative française du dixième au treizième siècle afin de montrer l'ampleur du phénomène.

Dans la mesure où les jeux se présentent comme des formes qui produisent des actes, il faut admettre que leur finalité implique un sens. Comme une langue, un jeu est un code. Or, tout code peut être décrit selon plusieurs niveaux : morphologique, syntaxique, anthropologique. Cette étude envisage donc ces trois niveaux d'analyse. La littérature médiévale est d'abord un formidable conservatoire de termes ludiques qu'il convient de recenser pour cerner le champ notionnel du jeu. Cependant, les jeux et les sports ne se réduisent pas à quelques occurrences isolées : ils apparaissent, la plupart du temps, dans la narration et participent à des degrés divers au sens général de l'œuvre. Replacés dans un contexte narratif et dans une perspective comparatiste, les occurrences et les scènes de jeux se fixent en formules, en stéréotypes, en motifs ou s'organisent en réseaux discrets mais toujours signifiants.

De plus, l'idéologie dite « courtoise » s'est emparée de cette notion au point qu'on peut la définir comme une véritable culture du jeu. Les œuvres de ce temps témoignent de cet engouement et permettent, dans une certaine mesure, d'observer indirectement les tendances profondes de cette idéologie. Les œuvres narratives médiévales ne sont pas seulement des archives de l'imaginaire courtois, elles conservent aussi des schèmes hérités des cultures qui l'ont précédé. Envisagé comme un palimpseste et confronté à des mythes anciens, le texte médiéval réagit et révèle des foyers de sens comme les jeux qui condensent parfois une mémoire ancienne plus ou moins restaurée. Ainsi se lisent par transparence des jeux qui relèvent de complexes mythico-rituels spécifiques.

Loin de partir en quête de quelque folklore imaginaire, cette étude débusque, entre réel et imaginaire, la raison poétique des jeux qui gît dans la mémoire du temps.

- L'imaginaire urbain dans la littérature française 'fin de siècle' / **Michela Gardini**
("Recherches sur l'imaginaire", dir. : **Pierrette RENARD**, novembre 2003)

A partir de l'étude de l'imaginaire urbain dans la littérature essentiellement française de la fin du XIXème siècle, la thèse a pour objectif d'analyser les raisons de la mise en scène de villes qui finissent par se présenter toutes (Rome impériale, Alexandrie, Byzance, Bruges, Aigues-Mortes, Venise, Paris, Amsterdam) sous le signe de la perte, dans une optique improductive et autoréférentielle. Par cela même, elles deviennent la métaphore de la condition de l'intellectuel décadent à une époque dominée par l'idéologie bourgeoise.

- Loups-garous, goules et vampires : poétiques de l'espace et des éléments chez trois croque-mitaines de la littérature fantastique du XIXème siècle / **Stéphane Fantini**
("Recherches sur l'Imaginaire", dir. : **M. FINNE**, décembre 2003)

Dans les histoires de loups-garous, de goules et de vampires du dix-neuvième siècle, la poétique de l'espace et des quatre éléments (eau, air, terre et feu) est rarement anodine.

La première s'inscrit dans l'héritage de pensée du roman gothique, de la théorie des climats, du tourisme, établit un lien symbolique entre mobilité, métamorphose et immortalité et témoigne de discours initiatiques spécifiques à chaque figure.

La seconde déclenche une réflexion symbolique sur la mort (heureuse ou redoutable), la pureté, l'impureté, la pesanteur et l'archéologie. Fondamentalement, elle réactive l'imaginaire du basilic et du dragon.

La poétique de l'espace et des éléments permet ainsi de contourner le discours frontal sur certaines questions existentielles délicates (Temps, Mort, altérité, sexualité). Plus ou moins délibérément, l'espace dramaturgique fantastique ruse : il approfondit la réflexion existentielle sur la place de l'homme dans le monde.

[Haut de page](#)